Agglorama



L'INFO DU JOUR

Le pont Jacques-Chaban-Delmas ferme

La fermeture du pont levant bordelais prévue la nuit dernière a finalement été annulée. En revanche, l'ouvrage sera fermé pour des travaux de maintenance cette nuit de 23 heures à 5 heures, et la nuit suivante, aux mêmes heures, pour les mêmes raisons.

Lionel Jospin lors de son arrivée dans les salons de Mollat pour présenter son livre, « Le Mal

A gauche de l'Empire

BORDEAUX

L'ancien Premier ministre Lionel Jospin a présenté son livre hier soir chez Mollat

HERVÉ MATHURIN

h.mathurin@sudouest.fr

u'est-ce qui a poussé Lionel Jospin,77ans,ancien Premier ministre socialiste, à écrire un livre sur Napoléon Bonaparte(1)? Cette question, beaucoup des auditeurs présents hier soir chez Mollat, dans une salle archi-pleine, devaient se la poser avant que Jean Petaux, maître de cérémonie, ne lance l'auteur sur le sujet en fin de conférence. La réponse ne fut pas totalement satisfaisante. «Ce n'est pas un désir de jeunesse mais d'adulte. J'ai été frappé par le contraste entre la gloire du militaire et ses conséquences réelles, néfastes pour la France et l'Europe. Il n'a pas été récupéré par la République. J'ai aussi été frappé par autre chose: alors que Jacques Chirac était président de la République et Dominique Villepin Premier miles Cent jours), le 200° anniversaire de la victoire d'Austerlitz n'a pas été fêté, mais on a envoyé un aviso (un navire de guerre, NDLR) à la commémoration de la bataille de Trafalgar.»

Ainsi donc, la démarche de Lionel Jospin aurait été simplement négative et relèverait d'un réquisitoire historique sans autre motivation que la volonté d'aller à contre-courant? L'auteur l'a presque reconnu lorsqu'il a indiqué, en début de conférence, que la plupart des historiens « avaient colporté la légende de Napoléon et eu du mal à prendre de la distance ». C'est sans doute vrai, même si certains comme Henri Guillemin, avec son « Napoléon tel quel », ont été très critiques avec l'Empereur.

L'homme providentiel

En vérité, on soupçonne Lionel Jospin d'avoir écrit son livre avec le regard de l'homme politique de gauche. Il ne prétend pas d'ailleurs avoir fait œuvre d'historien, même si son érudition s'est avérée impressionnante (ses recherches lui ont pris un an et demi avant qu'il ne se mette à écrire). Il en est sorti un ouvrage où l'on suit Napoléon à la fin de la Révolution jusqu'à son échec, mais aussi (et c'est peut-être le principal intérêt du livre), où Jospin analyse l'évolu-

tion du bonapartisme. Pour expliquer le plébiscite de Louis Napoléon Bonaparte à la suite du coup d'État du 2 décembre 1851, il avance une explication intéressante : « C'était le seul homme politique dont les masses paysannes connaissaient le nom et le courant bonapartiste va ainsi continuer à vivre jusqu'à la III^e République. »

Et après? Jean Petaux a entraîné Lionel Jospin sur l'histoire contemporaine, en particulier Pétain et de Gaulle. « Pétain fit tomber la République, de Gaulle l'a restaurée », asséna l'auteur, qui crut bon de préciser «qu'il n'avait jamais voté un référendum organisé par de Gaulle dans sa jeunesse », histoire d'atténuer son hommage au général. Arriva enfin de la salle l'inévitable question sur le bonapartisme aujourd'hui, avec son corollaire le populisme, mot que Jospin trouve « ambigu ». Lorsqu'il lui fut demandé si un autre homme providentiel pouvait surgir de la confusion ambiante, il répondit:«La démocratie rend possible ce risque et il faut résister à la tentation. Mais j'observe que partout dans le monde où les peuples vont cédé, le régime n'a pas été durable.»

(1) « Le Mal napoléonien » (Seuil, 240 p., $19 \in$).

Le site de Castéja veut devenir une vitrine de la mixité sociale

BORDEAUX Le nouveau propriétaire Gironde Habitat face à de lourds enjeux sociaux et urbains

La mairie de Bordeaux n'a pas voulu commenter hier le rachat du site de Castéja par le bailleur social Gironde Habitat. Il semble que la municipalité a été prise de court par la soudaineté de l'annonce en pleines vacances de Pâques de cette transaction par le préfet Michel Delpuech, l'État étant propriétaire de cet ensemble immobilier de 21 000 m². Alain Juppé devrait prendre la parole sur le sujet d'ici quelques jours. D'une part, la Ville dispose pendant quelques semaines d'un droit de préemption, d'autre part, ce chantier situé en plein centre-ville nécessitera peut-être une phase de concertation avec les voisins.

En attendant, la conseillère générale PS Martin Jardiné, présidente de Gironde Habitat, ne cachait pas sa joie de voir son office HLM gagner l'appel d'offres du site de Castéja. «Il ya eu un énorme travail de Gironde Habitat, avec de gros enjeux en terme de mixité sociale et de cohabitation des populations, explique l'élue. Le préfet nous a dit que nous répondions à tous les critères du cahier des charges, aspect que nous avions aussi beaucoup travaillé. Nous sommes vraiment très contents.»Castéja sera une vitrine pour l'office HLM: première opération loi Duflot (1) dans l'agglomération de Bordeaux, ce sera aussi un cas inté-



Martiné Jardiné : « Il y a de gros enjeux de mixité sociale et de cohabitation ». ARCHIVES G.G.

ressant de reconversion d'un site urbain dont certaines parties sont classées, ainsi que la construction de logements sociaux dans un quartier (entre Palais-Gallien et Saint-Seurin) où ils sont rares. Maintenant, le plus compliqué commence : définir avec précision les contours techniques du projet, avant le premier coup de pioche, sans doute pas avant un an. **Denis Lherm**

(1) Vente de locaux par l'État avec une décote sur le prix du foncier en échange d'un effort particulier de l'acquéreur sur le logement social.

FAIT DIVERS

VILLENAVE D'ORNON

Des voitures brûlent

Vers 2 h 45, hier, les pompiers sont intervenus en nombre à l'Institut thérapeutique éducatif et pédagogique (Itep) de Villenave-d'Ornon pour éteindre des feux de véhicules qui avaient pris à hauteur de la rue Pablo-Neruda. Bilan : trois voitures du centre détruites et une autre endommagée par propagation. Une enquête a été confiée aux policiers de la brigade de sûreté urbaine

AGGLOPRATIQUE



URGENCES

Centre 15/Samu. Tél. 15 Police/Gendarmerie. Tél. 17. Sapeurs-pompiers. Tél. 18.

DE VILLE EN VILLE

Du bénévolat contre un concert de rap gratuit

BORDEAUX/CENON « Tu donnes, tu reçois », telle est la formule d'Orange RockCorps, une opération solidaire qui existe depuis 2009. La sixième édition a été présentée hier au Club de la presse, rue des Capérans à Bordeaux. Elle sera organisée du 30 avril au 21 mai à Bordeaux et son principe est simple: 500



Quatre heures de bénévolat contre un concert de Black M et Keurspi. ARCHIVES J.-B. QUENTIN

jeunes âgés d'au moins 16 ans sont invités à donner quatre heures de leur temps dans des associations locales en échange d'une place de concert gratuite le 21 mai. Au programme, peinture, décoration, jardinage, création de mobilier... Cette année, c'est le rappeur Black M, membre du groupe Sexion d'assaut, qui se produira au Rocher de Palmer à Cenon, accompagné du Bordelais Keurspi. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 21 mai sur www.orangerockcorps.fr

